

INTRODUCTION A L'ETUDE DE LA FLORE ET DE LA VEGETATION DES SERPENTINES DE LA CORREZE

par R. MAISONNEUVE

Etalez une carte de la région du Sud-Ouest, et munissez-vous d'une règle... Repérez Magnac-Bourg (25 km au sud de Limoges) et Firmi (5 km à l'est de Decazeville). Joignez ces deux points. Vous partagez en plein coeur le département de la Corrèze dans la direction N.N-O - E.S-E., en restant à peu près dans la 'zone broyée de la faille d'Argentat". Près de l'extrémité nord de ce segment, se situent les affleurements de serpentine de la Haute-Vienne, avec Magnac-Bourg, la Porcherie, et à l'ouest la Roche-l'Abeille, la Meyze. A l'extrémité sud, c'est dans l'Aveyron le célèbre site du Puy de Volf.

La florule du Puy de Volf est bien connue; le Dr. Bras, puis J. Revel (Essai sur la Flore du Sud-Ouest de la France, 1885) avaient attiré l'attention des botanistes sur les particularités de plusieurs taxons, lesquelles furent publiées plus tard par le chanoine Coste. Lamy, Le Gendre ont étudié et décrit espèces, sous-espèces et variétés similaires de la Haute-Vienne.

Récemment, un regain d'intérêt s'est traduit par la note de P. Duvigneaud sur "La biogéochimie des serpentines du Sud-Ouest de la France", et, en 1974 l'itinéraire de la Société Botanique de France passait par le Puy de Volf.

On "sautait" donc 80 km au travers de la Corrèze. On ignorait, et pour cause, des sites botaniques qui, s'ils ne sont pas les plus étendus, comptent du moins parmi les plus beaux et les plus riches de France.

NOS RECHERCHES

Un heureux hasard voulut que nous rencontrassions notre compatriote Luc Brunerye en excursion botanique près de Dijon. Les documents qu'il nous fournit nous conduisirent d'abord au Lonzac, où la serpentine affleure au village du Plantadis : une herbe rase et des rochers brûlés par le soleil ne portent qu'une végétation très pauvre. M. Gauthier, notre voisin et ami géologue qui nous accompagnait, se souvint alors que la serpentine existait à l'autre bout du département, dans le canton de Beaulieu-sur-Dordogne, à Chenailers-Mascheix. Nous y allâmes sans enthousiasme, l'aridité du Plantadis n'incitant guère à l'optimisme.

Et cependant, quelle surprise nous y attendait!

Puis M. Neuvic, cultivateur à la ferme de Bettu, nous indiqua les rochers voisins de Toutou, commune de Brivezac...

Enfin, en 1975, ayant "digéré" en partie la flore de ces lieux, notre humeur vagabonde et la carte géologique nous amenèrent, 12 km plus à l'est, aux serpentines du canton de Mercoeur.

DESCRIPTION DES SITES.

Sur le terrain, nous devions visiter 4 secteurs dont l'importance et le caractère sont notablement différents.

- Canton de Beaulieu.

- 1- Chenailers-Mascheix: 40 hectares, du sud du "Dommèche" à l'ouest de "Bettu". C'est un plateau qui se termine par un coteau rocheux très escarpé qui domine les prairies voisines de tous côtés, sauf au nord où il se raccorde au plateau.
- 2- Brivezac: la ferme de "Toutou" et ses dépendances sont bâties sur des rochers serpentineux (1 hectare).

- Canton de Mercoeur.

- 3- Reygade: au sud de la ferme du "Bousquet", 30 hectares séparés en deux vastes masses rocheuses par le ruisseau de Roquecourbine.
- 4- Mercoeur: deux parties qui couvrent sans doute 50 hectares et dont les abrupts surplombent le ruisseau du Deyroux (partie nord) et l'Orgues (partie sud, aux limites du Lot), près de Cauzenille.

Les crevasses et fissures des chaos rocheux, les pelouses contiguës, sont saturées d'eau pendant une grande partie de l'année. Des cuvettes très humides, des sources fangeuses, des rigoles marécageuses hébergent une flore des fossés et "tourbières" qui contraste avec celle des parties plus sèches; des halliers touffus et des bois s'intercalent dans cet ensemble.

LA VEGETATION DES SERPENTINES.

Hormis un chaos abrupt et très sauvage situé près de Cauzenille, dont nous n'avons appris l'existence qu'en septembre 1975, nous avons visité de nombreuses fois ces stations depuis trois ans, seul ou accompagné surtout par M. L. Brumerye, mais aussi par M. R. Deschâtres, MM. E. Contré et R. Daumas. Les espèces présentes ont été relevées avec soin, certains taxons sont à l'étude. Aussi, serait-il prématuré de donner une liste qui se voudrait complète et sûre, de tout ce qui existe. Disons simplement que 220 espèces au moins de phanérogames et cryptogames vasculaires ont été identifiées, une douzaine d'entre elles n'ayant jamais été signalées dans la Corrèze ou même plus à l'ouest. Nous allons simplement citer quelques espèces que nous croyons particulièrement dignes d'intérêt. Certaines sont partout, d'autres se localisent ici ou là sans raison apparente.

1- Espèces communes à toutes ces stations.

- Cheilanthes marantae (L.) Domin (= Notholaena marantae (L.) Desv.)
Chasmophyte abondant partout, du moins dans les crevasses assez profondes. Plus vigoureux que dans les stations similaires de la Haute-Vienne, il a trouvé ici un terrain de choix. Une carte de distribution figure dans l'ouvrage de Jalas et Suominen: Atlas Florae Europaeae.

- Asplenium cuneifolium Viv. (= A. serpentini Tausch).

Autre chasmophyte qui abonde comme le Cheilanthes dans les fissures des chaos rocheux, mais que l'on trouve aussi sur les affleurements moins prononcés. Nous adoptons ici le statut taxonomique conféré à cet Asplenium dans "FLORA EUROPAEA" (I, p.16), mais certains auteurs en font une sous-espèce de l'Asplenium adiantum-nigrum dont il paraît dériver: A. ad.-nigrum L. ssp. serpentini (Tausch) Koch. Curieux exemple de

vicariance sur serpentine où manque habituellement le type ad.-nigrum. Nous avons eu l'occasion d'observer en Europe centrale des exemplaires qui ne sont pas absolument identiques aux nôtres.

- Scleranthus perennis L. Couvre en juin de ses larges disques blancs la partie nord de la station de Reygade.
- Silene armeria L., dont la spontanéité n'est pas douteuse.
- Dianthus carthusianorum L. Présent à Bettu et à Reygade, mais il n'est abondant que sur l'éboulis de la partie nord de la station de Cauzenille.
- Sedum reflexum L. (var. ?)
- Filipendula vulgaris Moench (= Spiraea filipendula Mill.)
- Euphorbia flavicoma D.C. proles costeana Rouy.

Nous adoptons cette dénomination, avec les deux restrictions qui suivent:

- Les auteurs de FLORA EUROPAEA (II, p.219) semblent mettre en doute la spécificité de E. flavicoma D.C., qu'ils inclinent à assimiler à E. brittingeri Opiz ex Samp. (E. verrucosa L. nom. confus.). Alors que Rouy (Fl. de France, XII, p.149) fait de son "E. costeana" (= E. depauperata Coste & Soulié) une "race" de E. flavicoma, ces auteurs ne citent sa création que dans l'Index, pour en faire un simple synonyme d'une autre espèce : "E. ruscinonensis Boiss." Où est la vérité ?

- Les exemplaires des trois stations de la Corrèze, l'une en bord de la route D.83, une deuxième sur les pentes est de la colline de Bettu, la troisième sur les rochers, à Reygade, diffèrent toutefois notablement nous semble-t-il, de ceux que nous avons vus en provenance du Puy de Volf. Rappelons que cette Euphorbe n'avait été signalée jusqu'à présent qu'en cette unique localité aveyronnaise (Coste & Soulié).

- Armeria alliacea (Cav.) Hoffmanns & Link (= A. plantaginea Willd.) (Var. ?)
- Centaureum erythraea Rafn
- Allium sphaerocephalon L.
- Scilla autumnalis L.

Malgré sa discrétion naturelle, cette élégante liliacée s'impose au regard. C'est par centaines de milliers de pieds qu'on peut la dénombrer. Elle est présente partout, aussi bien sur le roc dès qu'un peu de terre le recouvre, qu'au beau milieu de la callunaie, au prix d'une élongation de la tige de 40 cm !

- Festuca longifolia Thuill. Fétuque très glauque qui est certainement ici une bonne "limitatrice" des terrains serpentiniteux. P. Duvigneaud, dans la note citée, a adopté cette dénomination, sans doute provisoire, avec le commentaire restrictif qui suit: "F. longifolia Thuill. au sens de Hubbard (1954); groupe la plupart des formes à feuilles glauques et robustes de F. duriuscula de l'Europe occidentale. L'étude biosystématique de ces formes n'étant pas suffisamment avancée, nous nous tenons à un taxon pris au sens large,....".

2.- Espèces particulières aux serpentines de Beaulieu.

- Silene gallica L. (à "Toutou").
- Genista tinctoria L.
- Trifolium subterraneum L. (à "Toutou").
- Trifolium montanum L.
- Euphorbia cyparissias L.
- Veronica spicata L.
- Plantago serpentina (Magnol) Vill.
- Serapias lingua L.

3.- Espèces particulières au canton de Mercoeur.

- Polygonum aviculare L. sensu lato (var.). Particulière aux cuvettes de Reygade.
- Rorippa pyrenaica (Lam.) Reichenb.
- Sesamoides canescens (L.) O. Kuntze ssp. canescens
- Genista anglica L.
- Hippocrepis comosa L.
- Trinia glauca (L.) Dumort. ssp. glauca
- Odontites verna (Bell.) Dumort. ssp. serotina (Dumort.) Corb.
- Serratula tinctoria L.
- Koeleria vallesiana (Honckeny) Gaud. Alors que la "Fétuque glauque" est partout, il n'a pas été trouvé un seul pied de Koeleria dans le canton de Beau-lieu. Ici, il est assez abondant.
- Ruscus aculeatus L. Vu récemment à Cauzenille sud seulement.
- Allium ochroleucum Waldst. & K. ou A. ericetorum Thore ?
Cet ail odorant et tardif est abondant à Reygade (comme aux environs de Magnac-Bourg, H.-V.). Coste décrit le second et cite le premier comme simple synonyme. P. Fournier distingue deux espèces, mais les caractères invoqués comme différentiels, ne manquent-ils pas quelque peu de consistance ?

4.- Espèces des parties marécageuses.

Nous nous bornons à citer quelques espèces, ce qui suffira à donner une idée de la richesse floristique de ces terrains:

- | | |
|---|--------------------------------------|
| - <u>Scirpus setaceus</u> L. | - <u>Drosera rotundifolia</u> L. |
| - <u>Eleocharis multicaulis</u> (Sm.) Sm. | - <u>Parnassia palustris</u> L. |
| - <u>Cyperus flavescens</u> L. | - <u>Erica tetralix</u> L. |
| - <u>Rhynchospora alba</u> (L.) Vahl. | - <u>Anagallis tenella</u> (L.) L. |
| - <u>Eriophorum angustifolium</u> Honck. | - <u>Wahlenbergia hederacea</u> (L.) |
- divers Juncus et Carex et tant d'autres.....

UNE INCURSION DANS LE LOT.

Le département du Lot a, sur la rive droite de la Cère, une "hernie" dans le canton de Mercoeur. C'est la commune de Cahus. Une carrière abandonnée de serpentine reçoit chaque année de nombreux visiteurs. On y prélève aisément de magnifiques pierres très colorées et luisantes. Les affleurements sont fort réduits. Nous y avons relevé la "Fétuque glauque", Koeleria vallesiana, Sedum reflexum, Asplenium cf. cuneifolium, ... et aussi les espèces des déblais: Melica ciliata; Melilotus alba, divers Lactuca ...

CONCLUSION.

L'intention n'est pas, dans cette "Introduction", de comparer la végétation des serpentines de la Corrèze à celle des autres serpentines du Sud-Ouest. Nous tenions tout d'abord à les faire connaître. Le reste sera sans doute fait plus tard, d'autant plus que leur situation géographique intermédiaire nous y pousse. Formes stationnelles et écotypes méritent d'être étudiés par des spécialistes; ils ne prennent évidemment une valeur que par la confrontation avec d'autres.

Disons en terminant que certaines espèces présentes sur les serpentines de la Haute-Vienne font ici défaut sur les listes mises à jour actuellement, entre autres : Erica vagans, Dianthus monspessulanus, Sedum telephium, Vincetoxicum hircundinaria (= V. officinale), Anthericum liliago, Mibora minima, ... (ces trois dernières au moins étant aussi au Puy de Volf). Manquent également Biscutella sclerocarpa, Cytisus purgans, Asperula cynanchica, Carex humilis, Linaria supina, ... des serpentines de l'Aveyron.

Mais que Bettu est beau! Admirons-y les ciselures du roc, bordées par les touffes du Cheilanthes et de l'Euphorbe, enveloppées du drap orange de Xanthoria parietina, parées du rouge carminé de Silene armeria, ... et embellies encore par le bleu ciel du fugace Veronica spicata!

Tulle, le 6 décembre 1975

==::==::==::==::==::==::==::

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

- BERNARD, Chr. (Millau).- Notice et itinéraire de la 104^e session extraordinaire de la Soc. bot. de France : Grands Causses et Régions périphériques, 25-31 mai / 9-15 juin 1974.
p.36: B -"Le Puy serpentineux de Volf près de Firmi (12)".
- COSTE, H. - 2^e tirage 1937. Flore descriptive et illustrée de la France, t. 1, 2, 3, Paris.
- DUVIGNEAUD, P.- 1966. Note sur la biogéochimie des serpentines du Sud-Ouest de la France. (Bull. de la Soc. Royale de Botanique de Belgique, t. 99, fasc. 2, 1966, pp. 271-329).
- FOURNIER, P. - 1936-1940. Les Quatre Flores de la France. Nouveau tirage Paris, 1961.
- LE GENDRE, Ch.- 1914-1922. Catalogue des plantes du Limousin, t.1 et 2, Limoges.
- JALAS, J. & SUOMINEN, J.- 1972. Atlas Florae Europaeae. Distribution of vascular plants in Europ, t.1, Ptéridophyta, Helsinki 1972.
- ROUY
Flore de France
t.XII, pp. 148-149 (12- Euphorbia flavicomma D.C.)
t. XIV, p. 67 (4- Agrostis canina L. ... Race -A. decipiens
Coste & Soulié, in Bull. Soc. Bot. de France, 1897, p. CXVIII).
- TUTIN, T.G. & COLL.- 1964, 1968, 1972. Flora Europaea, 3 t. parus, Cambridge.

==*-*-*-*-*-*-*-*==